



☎ 06 89 95 80 40

[utl.nogent28@gmail.com](mailto:utl.nogent28@gmail.com)

## L'UNIVERSITE DU TEMPS LIBRE DE NOGENT-LE-ROTROU

a le plaisir de vous présenter une

**CONFERENCE de Philippe CHARPENTIER de BEAUVILLE, historien,**

**"Figures de la Résistance, 1943-1945"**

**Jeudi 15 mai 2025 à 14h15**

**CINEMA LE REX, place du 11 août 1945, 28400 NOGENT-LE-ROTROU**

***Gratuité pour les adhérents, 5€ pour les autres participants.***

Dès 1940, le Reich allemand reprend sa coutume prédatrice du travail français, comme elle l'impose déjà en Europe de l'Est. Mais, d'abord consenti par des *volontaires*, ce hold-up dut être *contraint* à partir de 1943. Le Travail Obligatoire fut l'un des tournants de la Seconde guerre mondiale.

600.000 *requis* partent plus ou moins résignés, mais 250.000 se cachent dans les provinces, notamment grâce à des agriculteurs. D'autres, hélas, entrent dans la Collaboration et deviennent les supplétifs de la Gestapo contre la Résistance naissante.

En France, d'ailleurs, le S.T.O. gonfla les réseaux de résistance (dont 40.000 dans les maquis), mais, en Allemagne, il dopa la résistance matérielle et spirituelle au nazisme (sabotage dans les usines et résistance humaniste dans les camps de travailleurs).

Faisons mémoire d'hommes et de femmes qui, tel Marcel Billard, risquèrent leur vie en cachant aviateurs alliés et jeunes réfractaires du S.T.O. dans l'Orne ; tels François Bousso et le Dr Derrien firent de Paul et Robert Vigouroux, réfractaires du S.T.O., d'actifs résistants en Basse-Normandie, hélas vendus à la Gestapo par deux jeunes collabos ; tels enfin les Jocistes et Jacistes qui, à l'instar d'André et Roger Vallée, de Mortagne, payèrent de leur vie, leur engagement de fraternité dans les usines et les camps nazis.

*Philippe Charpentier de Beauvillé*



Jeunes ornais sur le départ © coll. Paul Queinnec©



12% des camouflés rejoignirent le maquis...Stéphane Simonnet©